

opinions

### **Pour une école obligatoire dès l'âge de 3 ans**

Christian Aeberli, expert en éducation à Avenir Suisse, déplore que la Suisse soit un des pays au monde où la scolarité obligatoire commence le plus tard, alors que les premières années sont un temps de formation fondamental, et plaide pour la transformation des crèches et garderies en lieux d'apprentissage

Les enfants de 3 ans doivent-ils apprendre à parler l'anglais, faire des expériences de physique, lire ou calculer? Selon les recherches récentes en sciences cognitives, la réponse est oui! De la naissance à 5 ans, les enfants sont capables d'assimiler énormément de connaissances sans dommage.

C'est ce que confirment les chercheurs en sciences cognitives et les psychologues du développement comportemental. Plus particulièrement pour le développement linguistique, les enfants ont, dans leurs premières années, besoin de stimulations communicationnelles. Norbert Huppertz, professeur allemand en pédagogie, le confirme: «Quand ils ont atteint les 5 ans, en ce qui concerne le développement psychologique, les principaux bagages cognitifs sont acquis. Le reste n'est plus que de l'affinement.» La chercheuse spécialisée en pédagogie infantine Donata Elschenbroich, de Francfort, est du même avis. Les premières années sont un temps de formation fondamental. Elle signale l'importance des circonstances dans lesquelles les enfants grandissent, ce qui peut être aussi favorable que nuisible au cerveau. Ainsi, le stress permanent a un effet négatif sur le centre neuronal pour l'attention et la mémoire, tandis qu'apprendre et gérer des problèmes dégagent des substances qui génèrent des sentiments de bien-être. Apprendre n'est pas seulement une nécessité de survie, mais un besoin humain élémentaire qui, dès les premiers jours, nécessite d'être nourri et qui donne ainsi du plaisir.

La neurobiologiste Katharina Braun, de l'Université de Magdeburg, considère le cerveau de l'enfant comme étant avide d'apprendre par nature; il recherche le dé clic et utilise sa capacité de performance inépuisable. Entre le cerveau de l'enfant grandissant et le cerveau adulte expérimenté, il existe une différence cruciale. Les expériences cognitives et, avant tout, émotionnelles faites dans l'enfance laissent des traces plus massives et durables que l'apprentissage fait dans le cerveau adulte. Des manquements durant les premières années, comme par exemple la privation d'émotions, de jeux, d'expériences ont des conséquences négatives pour le développement futur du système cognitif face à l'apprentissage des connaissances. Inversement, ce mécanisme biologique sophistiqué du cerveau offre des chances souvent sous-estimées par les parents, les éducateurs et les enseignants pour influencer positivement le développement du cerveau de l'enfant; ce sont eux qui permettent une utilisation optimale de développement programmé génétiquement de celui-ci.

Les connaissances récentes des neurobiologistes prouvent l'énorme potentiel d'apprentissage des enfants dans leurs premières années d'existence. Durant cette période, les enfants ne font pas encore la différence entre l'apprentissage scolaire et l'apprentissage proprement dit de la vie. Ils absorbent tout comme une éponge. Ils apprennent à leur manière, différente de celle des adultes. Si cette façon d'apprendre est comprise et respectée, il n'existe pas de possibilité de fausse route dans le mode de développement de l'enfant. Les enfants veulent et peuvent apprendre par eux-mêmes à lire, à écrire et à calculer. Comme l'indique le psychologue genevois Jean Piaget: «Plus un enfant a vu et entendu, plus il veut voir et entendre.» L'apprentissage préscolaire est une base importante

pour la suite des autres apprentissages. Et il permet un passage meilleur à l'école primaire, spécialement pour les enfants provenant de couches socialement défavorisées.

C'est donc dans les premiers trois à cinq ans que se trouve l'intervalle de temps le plus important pour le développement psychique et biologique du cerveau. L'éducation doit commencer dès la naissance. Plus tard, ce qui est considéré chez les enfants et les jeunes gens comme du surmenage ou comme un problème éducatif est, en réalité, souvent le résultat d'écoeurement, de frustration ou d'enseignement trop ennuyeux. Dans de tels cas, il s'agit de redécouvrir le plaisir inné de l'apprentissage.

Si l'éducation commence dès la naissance, beaucoup de parents et, avant tout, les institutions professionnelles de formation et d'éducation devraient changer leur façon de penser: la compréhension du développement précoce et celle des activités enfantines doivent être redéfinies. En particulier les crèches et les garderies d'enfants devraient être conçues comme lieu d'encouragement et d'éducation et s'éloigner de leur ancienne image de garderie. Les concepts de ces institutions sont toujours partiellement fondés sur les besoins de l'avant-dernier siècle, du XIXe siècle! A l'époque de l'industrialisation, les gens devaient quitter leurs maisons pendant une journée entière pour gagner de l'argent. C'est pourquoi de plus en plus d'enfants se sont retrouvés livrés à eux-mêmes. Sur l'initiative de femmes bourgeoises charitables, les premières crèches et garderies sont nées. Leurs buts étaient de garder les enfants des ouvriers et ouvrières d'usine et de les maintenir en bonne santé en leur offrant un repas chaud et un minimum d'hygiène corporelle.

Les lieux éducatifs modernes devraient avoir comme but un encouragement précoce à l'âge favorable au développement émotionnel, social et cognitif des enfants. Cela inclut également le développement de la personnalité, des formes sociales et des savoir-vivre ainsi que des expériences éducatives; et évidemment l'encouragement préscolaire à la lecture, à l'écriture et au calcul.

Il n'existe que peu de pays où les enfants sont aussi âgés lorsqu'ils commencent leur scolarité qu'en Suisse. Et il n'y a que peu de pays où l'encouragement préscolaire des enfants est aussi mal développé. Aux Etats-Unis, les enfants de 3 ans peuvent apprendre à lire et à écrire dans les Pre-Schools. Aux Pays-Bas, à cet âge-là, commence l'enseignement obligatoire. L'Ecole maternelle française commence encore plus tôt. La plupart des enfants âgés de 2 ans fréquentent cette maternelle; un an plus tard, ce sont presque tous les enfants qui fréquentent le système de l'éducation française.

En Suisse, l'enseignement obligatoire commence à l'âge de 6 ou 7 ans selon les cantons. Avant, les enfants peuvent aller au jardin d'enfants qui dure un à deux ans. Dans le canton d'Obwald, il ne dure qu'une année. Dans le canton de Soleure, les communes sont obligées de rendre possible la fréquentation du jardin d'enfants dans les deux années précédant la scolarisation. Le Cycle initial, durant deux années, dans le canton de Vaud est également facultatif. Ce n'est qu'au Tessin que les enfants âgés de 3 à 5 ans peuvent aller à la Scuola dell'infanzia.

La Scuola dell'infanzia: à 8 heures et demie du matin les parents amènent leurs enfants à l'école. Un groupe est constitué de vingt enfants âgés de 3 à 5 ans. Jusqu'à midi, ils apprennent, jouent et travaillent. Ensuite un déjeuner commun est pris. Le menu est composé par des experts pour tout le canton. Après avoir mangé et brossé leurs dents, les petits font la sieste. Chaque enfant s'installe, avec une peluche ou un petit livre, dans son propre lit. Entre-temps les grands manipulent les lettres, chiffres et signes; une préparation pour lire, écrire et calculer. L'après-midi, ils jouent et travaillent jusqu'à

4 heures. Puis, les enfants rentrent chez eux. Le modèle tessinois réunit divers éléments d'un encouragement adéquat préscolaire pour les enfants: par exemple la rencontre d'enfants d'âge différent, la structure du jour, l'alimentation saine, l'intégration sociale ou les débuts de l'éducation cognitive. Par contre, pas encore assez d'attention systématique n'est prêtée à l'encouragement des techniques culturelles. Une introduction, appropriée à l'âge des tout-petits, à la lecture, à l'écriture et au calcul n'est que rarement expérimentée: par exemple, d'une manière facultative, dans le canton de Vaud (Cycle initial) ou dans des écoles privées (par exemple dans l'école Montessori).

Le potentiel d'amélioration de la formation en Suisse est énorme et inépuisé, et il se trouve dans l'encouragement préscolaire des enfants. Par conséquent, les crèches, garderies et jardins d'enfants d'aujourd'hui doivent être réformés en lieux d'apprentissage, dans lesquels les enfants sont globalement encouragés selon leurs capacités individuelles. Car le cerveau de l'enfant sait où se trouvent ses ressources et essaie de les utiliser de manière optimale.

Ce ne sont pas seulement la durée du jardin d'enfants ou celle de l'Ecole maternelle qui diffèrent d'un canton à l'autre en Suisse, mais aussi les contenus et les objectifs, l'âge d'entrée et l'autorité responsable. Les fréquentations préscolaires facultatives sont le seul fait commun à tous les cantons. Et c'est justement pour cette raison décisive qu'il existe un manque de concepts pour l'encouragement préscolaire des enfants. L'ancienne cheffe du Département de l'instruction publique de Genève Martine Brunschwig Graf a plaidé, il y a deux ans déjà, «pour une Ecole enfantine obligatoire». Elle évoquait un point décisif: «Ce n'est qu'en rendant l'école préscolaire suisse obligatoire et en harmonisant les structures que l'encouragement et la formation préscolaire recevront le poids et l'attention nécessaires pour un développement pédagogique raisonnable et innovateur des enfants.»

Pour que tous les enfants aient des bases et des chances similaires pour les succès d'apprentissage futur, la fréquentation de ces lieux d'apprentissage précoce doit être obligatoire à partir de l'âge de 3 ans environ. Car nous savons maintenant de la recherche cognitive que certaines possibilités d'apprentissage se présentent déjà tôt et resteront ensuite closes pour toujours.